

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-976-Pour-que-durent-les-ephemeres-1%CA%B3%E1%B5%89-partie.html>



I.D n° 976 : Pour que durent les éphémères (1³l partie)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 8 février 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Et voilà que sur 462 pages se fige, se concentre, se résume, sous le prétexte de la thématique de l'éphémère imposée / suggérée pour 2022 par le *Printemps des poètes*, l'année poétique écoulée, vue par **Jean-Yves Reuzeau qui poursuit à notre grande satisfaction son oeuvre d'anthologiste aux éditions du *Castor Astral*. 108 poètes censés représenter le coeur battant de la création poétique d'aujourd'hui sont ainsi réunis *Là où dansent les éphémères*, ouvrage dont on attend qu'il tienne sa double gageure : se confronter à la thématique lancée à l'écriture et aux organisateurs de manifestations à travers la France et au-delà - et que l'esprit joueur de **Jacques Darras** a tôt fait de transformer en *effet mer* (*La beauté d'un paysage est une seconde volée au temps*) -, et proposer l'instantané attendu d'un art à *la vitalité impressionnante*, appréciation à laquelle je souscris, en dépit des esprits chagrins et des nombrilistes à courte vue.**

Nous voilà confrontés à la loi de l'éphémère sur l'échiquier du temps, écrit Jean-Yves Reuzeau. Comment en effet sur un tel thème ne pas commencer par adresser une pensée aux disparus de cette *année cruelle* et redonner voix une fois encore, à **Francis Dannemark** et à **Joseph Pontus**, à **Gilles Jouanard**, **Philippe Jacottet**, **Werner Lambersy**, **Hélène Martin**, **Matthieu Messenger** et **Bernard Noël**, auxquels pour la plupart nous avons de notre côté rendu hommage, comme nous l'avons fait en sus à quelques-uns de ces petits poètes et petits éditeurs, relais indispensables à la bonne marche de la machinerie poétique, ces éphémères amies qui ont pour nom **Alain Boudet** et **Odile Caradec**, **Jean-Pierre Sintive**, **Georges Bonnet**, **Jean Chatard**, **Jean Foucault**, **Jean-Pierre Thuillat** et **Jean-Jacques Reboux**.

Des oublis, dans cette recension annuelle ? Peut-être. Des choix, à coup sûr : l'exercice est cruel, et injuste, obligatoirement injuste comme tant (restons dans le domaine qui est le nôtre) dans l'exercice de la critique (pourquoi de la pile des livres en attente tirer celui-ci plutôt que celui-là, qui sans doute le vaut bien ?) que dans celui de l'édition ou de la constitution d'un sommaire de revue. Toujours on trie, on choisit, on élimine. Et il s'agissait pour l'anthologiste (revenons à lui) de ne pas dépasser les contraintes éditoriales qui sont techniques autant qu'économiques. Comprimer ainsi en une centaine de noms l'effervescence créatrice d'une année est déjà un exploit. Et c'est ainsi que nous avons à explorer ce fort volume qui nous conduit d'**Adonis**, qui paraît inamovible en ouverture du florilège annuel, à la *fin de parcours* (c'est le titre du poème) de **Zoga Awondza**, soit : de l'oeuvre d'un de ces poètes incontournables comme le sont par ailleurs **Jacques Roubaud** et **Pierre Vinclair**, **Valérie Rouzeau** et **Vénus Khoury-Ghata**, **Hervé Le Tellier** et **Thomas Vinau**, **Albane Gellé**, **Mélanie Leblanc**, (pourquoi je m'arrête là : et **Tahar Ben Jelloun**, **Milène Tournier**, **Jacques Josse** ?) et sans vouloir trop insister sur la présence de nos compagnons de route : **James Sacré**, **Florence Saint-Roch**, **François de Cornière**, jusqu'à une oeuvre émergente, auprès de laquelle on pourrait nommer celles d'**Alexandre Bonnet-Terril**, de **Sandra Lillo**, de **Gorguine Valougeorgis** qui nous tient particulièrement à coeur, comme je le montrais encore il y a peu (voir l'I.D n° [975](#)), celle du rappeur-slameur-poète **Ange Oho Bambe**, le plus précoce, le seul à être né au XXII siècle, tout bien examiné.

Néanmoins, pour finir cette première partie par un poème, ô combien suggestif de l'année écoulée, je retiendrai *Le visage de l'assassin*, d'**Abdellatif Laâbi**, extrait de son récent ouvrage : *La poésie est invincible* (au Castor astral) et dédié à *la mémoire, brûlante, de Samuel Paty*. En voici la strophe ultime, avec cette question qui n'a pas fini de nous hanter :

Aux trois éternelles énigmes :
la vie
la mort
l'amour
sur lesquelles nous nous cassons les dents
depuis les origines
voilà que vient s'ajouter
une quatrième :
Comment l'un de nous
un jeune homme
à peine sorti de l'adolescence
en arrive-t-il à bondir sur son prochain
et lui trancher la tête
comme ça !

(suite et fin, dès demain)

Post-scriptum :

Repères : *Là où dansent les éphémères : 108 poètes d'aujourd'hui*. Anthologie réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau**. Complément de préface de **Sophie Nauleau**. Au *Castor Astral*. 462 p. 17Euros.

Sur **Gorguine Valougeorgis** : *I.D n° 975*. Vient de faire paraître chez *Mars-A publications* (rue Pierre et Marie Curie - 87570 Rilhac-Rancon) : *L'âcreté du kaki*, avec des illustrations de **SIXN**. Préface de **Cédric Le Penven**. 80 p. 15Euros. <https://revue-a.fr/>